

12.300 2.50

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ
PHILOMATHIQUE
DE VERDUN (MEUSE.)

Tome premier.

VERDUN,
IMPRIMERIE DE LALLEMANT, IMPRIMEUR DE
LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE.

1840.

y

54

BIBLIOTHECA S. J.

Maison Saint-Augustin

ENGHIEN

AD 331 / 59

SOCIÉTÉ
PHILOMATHIQUE
DE VERDUN (MEUSE).

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ
PHILOMATHIQUE
DE VERDUN (MEUSE).

Tome premier.

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines
60 - CHANTILLY

VERDUN,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE LALLEMANT,
IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE, RUE S.-PAUL.

• 1840. •

NOTE

SUR LES ALLUVIONS DE LA MOSELLE DANS LA VALLÉE
DE LA MEUSE, PAR M. AMAND BUVIGNER.

On distingue dans la vallée de la Meuse deux systèmes d'alluvions de natures différentes.

Le plus récent de ces deux systèmes s'élève peu au-dessus du niveau actuel de la rivière. Il est formé de dépôts vaseux et tourbeux et de graviers calcaires à grains arrondis, assez fins et provenant des calcaires dans lesquels est creusée la vallée. Dans les parties vaseuses, on trouve des coquilles terrestres et fluviatiles semblables à celles qui vivent actuellement dans le pays. La tourbe contient des troncs de chênes et d'autres arbres appartenant aux essences qui peuplent nos forêts. C'est dans ces alluvions, qui appartiennent à la période actuelle, qu'ont été recueillis les ossements de cerfs et de chevreuils.

L'autre système d'alluvion se trouve quelquefois à une hauteur de 10 à 20 mètres au-dessus du niveau de la rivière. Elle est formée d'un sable argileux jaune contenant des cailloux de grès bigarré, de grès vosgien, de granit et d'autres roches primitives. On peut suivre ces galets depuis les environs de Commercy jusqu'à Sedan, et on les voit diminuer de grosseur et devenir plus arrondis à mesure que l'on descend la vallée. On est d'abord embarrassé si l'on se demande d'où proviennent ces cailloux, qui n'ont aucune analogie avec les roches des bords de la Meuse, et qui paraissent identiques avec celles des environs d'Epinal et de Remiremont. Mais on trouve bientôt l'explication de ce fait, si l'on remonte la vallée de la Meuse au delà de Commercy.

En effet, on ne rencontre plus ces cailloux au-dessus de Pagny, et, de cette localité, on peut les suivre jusqu'à Toul, dans un col qui communique à la vallée de la Moselle. Ces alluvions nous apprennent donc que la Moselle était autrefois un affluent de la Meuse (1). Leur étude peut nous conduire encore à d'autres conclusions intéressantes sur le cours de cette dernière rivière, à l'époque

(1) La note publiée ici par M. Buvignier était nécessaire pour l'intelligence d'une autre notice. Pour compléter ce que cette note ne fait qu'énoncer, M. Buvignier s'occupe d'une étude approfondie de la question.

à laquelle elles se déposaient, c'est à dire lorsque les éléphants dont elles contiennent les débris habitaient nos contrées. Leurs limites et les changements que l'on remarque dans leur niveau, surtout vers les points où la vallée est resserrée, font voir que celle-ci présentait autrefois une série de lacs qui déversaient successivement leurs eaux les uns dans les autres. Ces lacs ont disparu plus tard, soit parce que l'action évasive des *rapides* par lesquels ils communiquaient entr'eux a creusé successivement leurs lits jusqu'au niveau du fond des lacs, soit, comme cela pouvait avoir eu lieu par quelques points, et notamment à Toul et à Létanne près Mouzon, parce que les eaux, trouvant une issue latérale, ont abandonné leurs déversoirs primitifs.

Je n'entrerai pas quand à présent dans plus de détails sur l'existence de ces lacs. J'espère avoir occasion de faire, l'année prochaine, de nouvelles observations qui me permettront de vous présenter alors un travail moins incomplet sur la vallée de la Meuse dans les temps qui ont immédiatement précédé la période actuelle. J'étudierai en même temps des alluvions qui se trouvent à une hauteur variable dans plusieurs des vallées secondaires qui aboutissent à la Meuse. Elles sont formées de graviers calcaires anguleux et fort peu roulés provenant des roches qui constituent les flancs de ces

258

vallées. J'ignore jusqu'à présent si elles se rattachent aux alluvions précédentes, ou si elles sont d'un âge différent.

FIN DU TOME 1^{er}.

